

LES DISPOSITIFS DE FINANCEMENT DES PME EN TERRITOIRES PERIPHERIQUES

FINANCING MECHANISMS FOR SMES IN PERIPHERAL TERRITORIES

CHAMI Mostapha

Enseignant chercheur

ENCG SETTAT

Université HASSAN PREMIER

Laboratoire de Recherche en Finance, Comptabilité, Gestion et Systèmes

d'Information d'Aide à la Décision

MAROC

EL MADKOURI Elmoumna

Doctorant

ENCG SETTAT

Université HASSAN PREMIER

Laboratoire de Recherche en Finance, Comptabilité, Gestion et Systèmes

MAROC

Date de soumission : 15/04/2026

Date d'acceptation : 02/06/2026

Pour citer cet article :

CHAMI M. & EL MADKOURI EI. (2026) « LES DISPOSITIFS DE FINANCEMENT DES PME EN TERRITOIRES PERIPHERIQUES », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 10 : numéro 2 » pp : 1- 15.

Résumé

Face aux difficultés persistantes d'accès au financement pour les petites et moyennes entreprises (PME) dans les régions périphériques, cet article propose un modèle conceptuel visant à expliquer l'efficacité perçue des dispositifs de financement. En mobilisant cinq dimensions explicatives — adéquation PME-programme, recours aux solutions alternatives, qualité de l'intermédiation publique, capital relationnel bancaire et digitalisation post-crise —, le cadre théorique s'ancre dans neuf approches complémentaires issues des sciences de gestion, de la finance institutionnelle et de l'économie territoriale. À partir d'une revue critique de 28 articles scientifiques, 12 hypothèses de recherche sont formulées pour structurer une future validation empirique. Ce travail ouvre la voie à une lecture systémique et contextualisée de l'inclusion financière des PME en environnement périphérique.

Mots-clés

Financement des PME ; Dispositifs publics ; Inclusion financière ; Écosystème de financement ; Modèle conceptuel ; Théories intégratives

Abstract

In response to persistent barriers to finance for small and medium-sized enterprises (SMEs) in peripheral regions, this paper develops a conceptual model to explain the perceived effectiveness of funding mechanisms. Five explanatory dimensions are articulated—SME-program alignment, alternative financial tools, quality of public intermediation, bank-SME relational capital, and post-crisis digital resilience. The theoretical framework is grounded in nine complementary approaches from management, institutional finance, and territorial economics. Based on a critical review of 28 scientific articles, the paper formulates 12 research hypotheses, setting the stage for future empirical validation. The model advances a systemic and context-sensitive perspective on financial inclusion for SMEs in marginal territories.

Keywords

SME finance; Public funding schemes; Financial inclusion; Financing ecosystem; Relationship banking; Conceptual model; Integrative theories

1. Introduction

Dans un contexte mondial marqué par la fragilité du tissu entrepreneurial, la question du financement des petites et moyennes entreprises (PME) demeure centrale pour les politiques économiques. Reconnues pour leur rôle dans la création d'emplois, l'innovation territoriale et la résilience des économies locales (Beck & Demirgüç-Kunt, 2006), les PME se heurtent pourtant à des barrières structurelles persistantes lorsqu'elles tentent d'accéder aux ressources financières nécessaires à leur développement. Ces contraintes sont amplifiées dans les régions périphériques, caractérisées par une faible densité bancaire, un accompagnement institutionnel limité et des structures entrepreneuriales souvent informelles (Oussouadi & Cherkaoui, 2023 ; Wong et al., 2019).

Pour y remédier, de nombreux dispositifs publics et parapublics ont été mis en place : fonds de garantie, subventions d'investissement, lignes de crédit dédiées, accompagnement à l'entrepreneuriat, etc. Parallèlement, les innovations technologiques et sociales ont favorisé l'essor de solutions alternatives comme le financement participatif, les fintechs ou la finance islamique (Fasano et al., 2024 ; Sabiu & Abduh, 2021 ; Łasak, 2022). Si cette pluralité d'outils a enrichi l'offre de financement, elle a également complexifié les parcours d'accès, notamment pour les PME de petite taille opérant dans des zones à faible intermédiation financière (Ramlee & Berma, 2013 ; Carreira & Silva, 2023).

La littérature académique a bien documenté les causes de l'exclusion financière des PME : asymétrie d'information (Stiglitz & Weiss, 1981), insuffisance de garanties (Saud et al., 2022), modèles de scoring inadaptés (Mantovani & Gadzinski, 2022), ou encore concentration urbaine des services bancaires (Murro & Peruzzi, 2022). D'autres travaux ont souligné le rôle protecteur du capital relationnel (Beltrame et al., 2023), ou la capacité des PME à développer des stratégies de contournement, notamment via le crédit fournisseur ou le recours aux réseaux sociaux (Carreira & Silva, 2023 ; Wong et al., 2019). Toutefois, peu d'études se sont penchées sur la perception de l'efficacité réelle des dispositifs de financement existants, dans une optique intégrative, tenant compte des conditions d'accès, de la pertinence de l'offre et de l'impact sur la performance des PME.

À partir de ce constat, le présent article propose un modèle conceptuel structurant, mobilisant un ensemble cohérent de dimensions explicatives pour appréhender l'efficacité perçue des dispositifs de financement dans les régions périphériques. Le cas de la région Laâyoune-Sakia El Hamra, au sud du Maroc, constitue un terrain d'analyse particulièrement pertinent : éloignement géographique, forte dynamique entrepreneuriale, dispositifs publics existants mais

peu exploités, et présence limitée d'acteurs alternatifs (Oussouadi & Cherkaoui, 2023). En s'appuyant sur une revue analytique de 28 articles scientifiques récents, nous proposons de structurer l'analyse autour de quatre dimensions majeures : (1) l'adéquation PME-programme, (2) la complémentarité avec les outils alternatifs, (3) la qualité de l'intermédiation publique, et (4) la solidité des relations PME-banques.

L'article poursuit un double objectif : d'une part, clarifier les mécanismes théoriques sous-jacents à l'efficacité des dispositifs de financement dans des environnements périphériques ; d'autre part, poser les fondements d'un modèle testable empiriquement, pouvant guider des recommandations opérationnelles et scientifiques. L'approche mobilisée est exclusivement théorique, fondée sur une lecture critique et structurée de la littérature scientifique, et visant à combler un angle mort dans les travaux actuels sur les politiques de financement en contexte émergent.

2. Fondements théoriques et ancrage problématique

La question du financement des petites et moyennes entreprises (PME) occupe une place centrale dans la littérature en économie et gestion, tant en raison du rôle stratégique de ces structures dans les économies nationales que des contraintes spécifiques auxquelles elles font face. De nombreux travaux ont mis en évidence les obstacles systémiques à l'accès au crédit pour les PME, en particulier dans les économies émergentes : asymétrie d'information entre prêteurs et emprunteurs (Stiglitz & Weiss, 1981), manque de garanties suffisantes (Beck & Demirgüç-Kunt, 2006), coûts de transaction élevés pour les institutions bancaires (Berger & Udell, 2006), ou encore absence d'historique bancaire formalisé (Ramlee & Berma, 2013). Ces contraintes sont souvent aggravées dans les zones périphériques, où l'offre de services financiers est moins développée, et les dispositifs d'accompagnement parfois mal adaptés (Oussouadi & Cherkaoui, 2023 ; Murro & Peruzzi, 2022).

Dans cette perspective, les politiques publiques ont cherché à jouer un rôle de correcteur de marché, en développant des programmes de financement ciblés (garanties, subventions, crédits bonifiés, incitations fiscales, etc.) pour soutenir les PME. Plusieurs études ont analysé l'impact de ces dispositifs, mettant en évidence des résultats contrastés : certaines ont souligné leur rôle facilitateur (Beltrame et al., 2023 ; Carreira & Silva, 2023), tandis que d'autres ont révélé une faible efficacité due à une inadéquation entre l'offre institutionnelle et les besoins des bénéficiaires (Oussouadi & Cherkaoui, 2023 ; Wong et al., 2019). La littérature reste encore

limitée sur la manière dont ces dispositifs sont perçus et utilisés par les PME dans des contextes régionaux spécifiques, où la combinaison des freins structurels et de la faible lisibilité institutionnelle complexifie leur mise en œuvre effective.

Parallèlement, un courant plus récent s'est intéressé à l'émergence de solutions hybrides ou alternatives au financement bancaire classique. Le développement du crowdfunding, des fintechs, ou encore de la finance islamique a permis à certaines PME d'accéder à des formes de financement plus souples, participatives ou éthiquement alignées (Łasak, 2022 ; Fasano et al., 2024 ; Sabiu & Abduh, 2021). Ces innovations redéfinissent les frontières du système financier traditionnel, tout en posant de nouveaux défis en matière de régulation, d'équité d'accès et de soutenabilité. Toutefois, les recherches sur ces solutions alternatives restent souvent fragmentées, concentrées sur des cas spécifiques, sans mise en perspective globale avec les dispositifs publics et bancaires.

À la lumière de cette revue critique, plusieurs lacunes majeures apparaissent dans la littérature actuelle :

- Premièrement, l'absence de modèles conceptuels intégrateurs permettant d'évaluer de manière cohérente l'efficacité perçue des dispositifs de financement existants, en tenant compte des multiples canaux mobilisés (publics, privés, alternatifs).
- Deuxièmement, une sous-théorisation du contexte territorial, alors que les dynamiques locales – notamment en région périphérique – influencent fortement l'accès aux ressources, les pratiques bancaires, les stratégies de contournement ou encore la confiance institutionnelle.
- Troisièmement, une fragmentation des approches entre finance bancaire, politiques publiques et innovation financière, alors qu'un regard systémique paraît nécessaire pour rendre compte de la diversité des parcours de financement.

C'est pour répondre à ces insuffisances que cet article pose la question suivante :

Dans quelle mesure les différents programmes de financement – qu'ils soient publics, bancaires ou alternatifs – contribuent-ils réellement au développement des PME dans les régions périphériques, et selon quels mécanismes explicatifs ?

Notre réponse s'appuiera sur une modélisation conceptuelle fondée sur quatre dimensions théoriques, articulant les caractéristiques internes des PME, la qualité de l'intermédiation institutionnelle, la relation aux banques et la mobilisation d'outils alternatifs.

3. Modèle conceptuel et théories explicatives

3.1. Modèle conceptuel

Afin d'analyser l'efficacité perçue des programmes de financement dans les régions périphériques, nous proposons un modèle conceptuel intégrateur articulé autour de cinq dimensions explicatives. Chacune de ces dimensions est soutenue par des fondements théoriques robustes, des variables claires et un ensemble cohérent de mécanismes explicatifs. Cette structuration permet de dépasser les approches fragmentées traditionnelles en offrant une lecture globale des dynamiques d'inclusion financière.

La première dimension concerne l'adéquation entre les caractéristiques internes des PME et les dispositifs de financement. Elle repose sur la théorie de l'asymétrie d'information (Akerlof, 1970 ; Stiglitz & Weiss, 1981), selon laquelle le manque de transparence ou d'antériorité bancaire limite l'accès aux ressources externes. Par ailleurs, la théorie du capital humain et social (Coleman, 1988) montre que l'expérience, les réseaux et la réputation du dirigeant jouent un rôle fondamental dans l'éligibilité et la mobilisation effective des dispositifs. Cette dimension soulève des interrogations sur le rôle de la transparence, du capital relationnel du dirigeant et du recours à des ressources alternatives comme indicateurs de contournement des barrières d'accès.

La deuxième dimension explore le rôle croissant des outils alternatifs de financement, notamment les fintechs, le crowdfunding et les produits islamiques. La théorie de l'innovation financière (Lerner, 2006) souligne la capacité de ces solutions à émerger en réponse à l'inefficience des circuits bancaires classiques. Quant à la théorie des écosystèmes de financement (Belleflamme et al., 2015 ; Block et al., 2018), elle met en évidence la complémentarité entre acteurs publics, privés et numériques dans un environnement financier élargi. Cette dimension permet de réfléchir au potentiel compensatoire des outils alternatifs dans les régions à faible densité bancaire.

La troisième dimension porte sur la qualité de l'intermédiation publique, c'est-à-dire la capacité des institutions à structurer, rendre accessible et accompagner les dispositifs de financement. Cette dimension s'ancre dans l'économie des politiques publiques (North, 1990 ; Williamson, 2000), qui considère les dispositifs publics comme des leviers de réduction des risques et d'accès équitable. Elle mobilise également la théorie de l'intermédiation financière, qui insiste

sur le rôle des garanties et de l'accompagnement. L'analyse portera notamment sur l'importance de la connaissance des dispositifs, de l'accès à la garantie publique et de l'accompagnement personnalisé.

La quatrième dimension examine le capital relationnel entre PME et banques. La théorie de la banque relationnelle (Berger & Udell, 1995) montre que des relations de long terme permettent de réduire l'asymétrie d'information et de renforcer la confiance mutuelle. De son côté, la théorie de la proximité (Boschma, 2005) insiste sur l'importance de la proximité géographique, cognitive et organisationnelle dans la qualité des interactions. Cette dimension conduit à interroger le rôle de la relation historique et du capital relationnel bancaire dans l'accès au financement, notamment en période de crise.

Enfin, la cinquième dimension introduit la digitalisation comme vecteur de résilience post-crise. Inspirée de la théorie de la résilience organisationnelle (Lengnick-Hall et al., 2011) et des travaux sur les écosystèmes numériques (Zahra & Nambisan, 2012), elle permet d'analyser comment la transformation digitale des processus contribue à l'adaptation et à la continuité financière des PME en période de choc systémique. Elle soulève des pistes d'analyse sur le rôle des outils numériques et des mécanismes informels comme le crédit fournisseur dans la gestion des crises.

Ces cinq dimensions structurent un modèle conceptuel multidimensionnel permettant d'appréhender les mécanismes explicatifs de l'efficacité perçue des dispositifs de financement dans les régions périphériques. Elles offrent un socle théorique robuste pour la formulation d'un cadre empirique à venir, présenté dans la section suivante.

3.2. Théories explicatives

Le modèle conceptuel proposé dans le cadre de cette étude repose sur cinq dimensions explicatives principales. Chacune de ces dimensions est ancrée dans des théories établies en économie, gestion financière et entrepreneuriat. Ce cadre théorique permet d'identifier les mécanismes sous-jacents expliquant l'efficacité perçue des dispositifs de financement des PME, notamment dans des contextes marqués par la périphéricité, l'asymétrie d'information et la fragmentation des offres.

- Théorie de l'asymétrie d'information

Développée par Akerlof (1970) et prolongée par Stiglitz et Weiss (1981), cette théorie stipule que les marchés du crédit sont imparfaits en raison d'un déséquilibre d'accès à l'information entre prêteurs et emprunteurs. Dans le cadre de notre étude, elle permet d'expliquer pourquoi certaines PME — jugées opaques ou risquées — se voient refuser l'accès aux dispositifs formels. Elle soutient la dimension 'Adéquation PME-programme' et justifie l'introduction des hypothèses H1 et H3.

- **Théorie du capital humain et social**

Cette théorie, formalisée par Coleman (1988), considère que les ressources sociales et humaines du dirigeant (réseaux, réputation, expérience) favorisent l'accès aux ressources financières. Dans notre contexte, elle éclaire le rôle du profil du dirigeant dans l'usage et l'efficacité des dispositifs de financement, notamment en zone périphérique où l'intermédiation repose souvent sur la confiance. Elle justifie l'hypothèse H2.

- **Théorie de l'innovation financière**

Selon Lerner (2006), les innovations financières naissent des imperfections structurelles du système financier classique. Cette théorie éclaire notre analyse du recours aux solutions alternatives, telles que les plateformes de financement participatif ou les produits islamiques. Dans notre étude, elle soutient la dimension 'Complémentarité avec outils alternatifs' et alimente les hypothèses H4, H8, H9 et H12.

- **Théorie des écosystèmes de financement**

Inspirée des travaux de Belleflamme et al. (2015), cette théorie conçoit l'environnement de financement comme un ensemble d'acteurs interconnectés — banques, plateformes, institutions publiques. Dans notre cadre, elle permet d'analyser les effets de complémentarité entre ces différents canaux dans la structuration d'un accès élargi au financement. Elle soutient la convergence entre financement classique et alternatif.

- **Économie des politiques publiques**

L'économie institutionnelle, portée notamment par North (1990), examine le rôle structurant des institutions dans la performance économique. Elle est particulièrement utile pour étudier l'impact des dispositifs publics (garanties, subventions, accompagnement) sur les PME dans les zones à faible densité de services financiers. Elle fonde la dimension 'Qualité de l'intermédiation publique' et justifie les hypothèses H5, H6 et H7.

- **Théorie de l'intermédiation financière**

Elle considère les institutions comme des agents capables de pallier les défaillances de marché en filtrant les projets, en mutualisant les risques et en facilitant l'appariement. Dans notre étude, cette théorie permet d'interroger la capacité des programmes publics à répondre aux besoins des PME exclues du marché bancaire traditionnel.

- **Théorie de la banque relationnelle**

Proposée par Berger et Udell (1995), cette théorie montre que les relations de long terme entre banque et entreprise réduisent le coût d'information et améliorent la continuité du crédit. Dans le cadre de cette étude, elle fonde la dimension 'Relations PME-banques' et justifie les hypothèses H10 et H11.

- **Théorie de la proximité**

Formalisée par Boschma (2005), cette théorie montre que la proximité géographique, organisationnelle et cognitive influence les interactions économiques. Elle complète la précédente en mettant en lumière le rôle de la territorialité dans l'accès au financement en zone enclavée.

- **Théorie de la résilience organisationnelle**

Issue des travaux de Lengnick-Hall et al. (2011), cette théorie postule que les organisations peuvent développer des capacités adaptatives pour survivre aux crises. Dans notre cadre, elle éclaire le rôle de la digitalisation, de la flexibilité et des ressources informelles dans la continuité du financement en contexte post-crise. Elle fonde la dimension 'Digitalisation et résilience'.

En croisant ces neuf fondements théoriques avec les cinq dimensions du modèle conceptuel, notre étude propose une grille d'analyse complète, contextualisée et testable, répondant à la problématique de l'efficacité différenciée des programmes de financement dans les régions périphériques.

4. Modèle conceptuel proposé

À partir des cinq dimensions présentées précédemment et des théories mobilisées, nous proposons un modèle conceptuel visant à expliquer l'efficacité perçue des dispositifs de financement des PME dans les régions périphériques. Ce modèle repose sur une approche multidimensionnelle qui combine variables internes à l'entreprise, institutionnelles, relationnelles et technologiques. La variable dépendante centrale correspond à la perception de l'efficacité globale de ces dispositifs, en termes d'accessibilité, d'impact et de pertinence.

4.1 Dimensions explicatives

Le modèle conceptuel proposé repose sur une structuration en cinq dimensions clés, issues de l'analyse approfondie de la littérature théorique et empirique. Ces dimensions traduisent les leviers explicatifs majeurs de l'efficacité perçue des dispositifs de financement des PME dans les territoires à faible densité financière, et structurent la formalisation des hypothèses de recherche présentées ci-après.

1. Adéquation PME-programme

Cette dimension renvoie à la compatibilité entre les caractéristiques internes de la PME (transparence comptable, qualité de gestion, réputation) et les critères formels d'éligibilité aux dispositifs de financement. Elle repose sur la théorie de l'asymétrie d'information et du capital social. Elle permet d'interroger dans quelle mesure la nature même de la PME facilite ou freine son accès aux ressources disponibles.

2. Complémentarité avec les outils alternatifs

Face aux limites de l'offre bancaire classique, de nouvelles formes de financement émergent : crowdfunding, financement islamique, microfinance numérique, etc. Cette dimension évalue dans quelle mesure ces solutions agissent comme substituts ou compléments aux dispositifs traditionnels. Elle se fonde sur la théorie de l'innovation financière et celle des écosystèmes hybrides.

3. Qualité de l'intermédiation publique

Cette dimension évalue la clarté, l'accessibilité et l'efficacité des dispositifs publics. Elle inclut le niveau d'information des PME, l'existence de garanties, ainsi que la présence d'un accompagnement adapté. Elle s'ancre dans l'économie des politiques publiques et la théorie de l'intermédiation. Elle est centrale pour comprendre les écarts entre les intentions politiques et les usages réels.

4. Relations PME-banque

La qualité des relations entre les PME et leurs banques partenaires joue un rôle majeur dans l'accès au financement. La proximité géographique et relationnelle, l'ancienneté du lien bancaire ou la confiance mutuelle sont autant de facteurs qui influencent la fluidité du crédit. Cette dimension repose sur la théorie de la banque relationnelle et la théorie de la proximité.

5. Digitalisation et résilience post-crise

La cinquième dimension traite de la capacité des PME à mobiliser les outils numériques pour accéder à des ressources en période de crise (COVID-19, instabilité macroéconomique). Elle repose sur la théorie de la résilience organisationnelle et sur celle des écosystèmes numériques. Elle permet d'analyser comment la digitalisation favorise la continuité financière malgré les chocs systémiques.

4.2 Hypothèses de recherche retenues

À partir des cinq dimensions présentées, nous formulons douze hypothèses de recherche qui pourraient faire l'objet d'une validation empirique. Chacune de ces hypothèses exprime une relation potentielle entre une variable explicative et l'efficacité perçue des dispositifs de financement, dans le contexte spécifique des PME en région périphérique.

H1 : La transparence de gestion pourrait améliorer l'accès aux dispositifs de financement.

H2 : Le capital social du dirigeant pourrait influencer positivement l'accès au crédit.

H3 : Le crédit fournisseur pourrait jouer un rôle compensatoire en cas de rationnement bancaire.

H4 : Les solutions alternatives pourraient permettre aux PME d'accéder à un financement hors circuits classiques.

H5 : Une meilleure connaissance des dispositifs publics pourrait accroître leur accessibilité.

H6 : L'existence d'une garantie publique pourrait augmenter les chances d'obtention d'un crédit.

H7 : L'accompagnement personnalisé pourrait améliorer l'efficacité perçue des dispositifs publics.

H8 : Le cofinancement entre banques et plateformes pourrait élargir l'accès au crédit.

H9 : Le recours aux fintechs pourrait favoriser l'inclusion financière dans les zones enclavées.

H10 : Le capital relationnel entre banque et PME pourrait accroître la fluidité d'accès au financement.

H11 : La relation historique avec la banque pourrait renforcer la résilience en période de crise.

H12 : L'usage des plateformes numériques pourrait augmenter l'inclusion financière en zone périphérique.

Ce modèle conceptuel pose les bases d'un futur dispositif empirique de validation, en lien direct avec les spécificités territoriales et institutionnelles du contexte étudié. Il intègre les apports

récents de la littérature en gestion, finance entrepreneuriale et politiques publiques, et vise à orienter à la fois l'analyse académique et les pratiques de terrain.

5. Discussion et implications

Le modèle conceptuel proposé offre une lecture renouvelée de l'efficacité perçue des dispositifs de financement des PME, en articulant des dimensions souvent analysées séparément dans la littérature. L'apport principal réside dans l'intégration simultanée des facteurs liés aux caractéristiques internes des PME, aux innovations financières, aux dispositifs institutionnels, aux relations bancaires et aux dynamiques de résilience post-crise. Cette perspective systémique est particulièrement pertinente dans les contextes périphériques comme celui de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, où l'accès au financement reste un levier stratégique mais inégalement distribué.

Sur le plan théorique, l'article propose une synthèse intégrative entre plusieurs courants : théorie de l'asymétrie d'information, capital social, innovation financière, intermédiation institutionnelle et résilience. En croisant ces apports, le modèle dépasse les dichotomies classiques (banque vs État, formel vs alternatif) et contribue à une meilleure compréhension des leviers multidimensionnels du financement en contexte émergent. Il offre ainsi une base robuste pour des recherches empiriques futures sur des terrains comparables.

Sur le plan managérial et politique, le modèle permet d'orienter les décideurs vers une conception plus fine et contextuelle des politiques de financement. Les institutions publiques peuvent par exemple mieux cibler les dispositifs en fonction des profils des PME, tandis que les banques peuvent valoriser les relations de proximité pour améliorer l'accès au crédit. Les opérateurs de fintech et plateformes alternatives y trouvent également une légitimité croissante dans les zones à faible couverture bancaire.

Ce modèle présente également une forte utilité pédagogique : il peut servir de grille de lecture pour les chercheurs, doctorants ou praticiens souhaitant cartographier les interactions complexes entre les dimensions explicatives du financement. En articulant théorie, hypothèses et dimensions, il contribue à formaliser des démarches de recherche comparatives ou de diagnostic territorial.

L'article présente néanmoins certaines limites. Il s'agit d'un cadre exclusivement théorique, nécessitant une validation empirique rigoureuse. De plus, certaines dimensions sectorielles

(agriculture, industrie, services) n'ont pas été différenciées. Il serait pertinent d'examiner, dans les recherches futures, les effets modérateurs du secteur d'activité ou de la taille de l'entreprise. Une autre piste consisterait à tester ce modèle dans d'autres régions marocaines ou africaines, en comparant les effets selon la maturité des écosystèmes locaux.

6. Conclusion

Cet article a proposé un modèle conceptuel original visant à analyser l'efficacité perçue des dispositifs de financement des PME dans les régions périphériques, en prenant appui sur une revue analytique de la littérature scientifique. En articulant cinq dimensions fondamentales – adéquation PME-programme, complémentarité des outils alternatifs, qualité de l'intermédiation publique, capital relationnel bancaire et digitalisation post-crise – le modèle permet de dépasser les approches segmentées traditionnelles et d'embrasser une vision systémique du financement des PME.

L'originalité du cadre proposé réside dans l'intégration de théories issues de champs variés (économie institutionnelle, innovation financière, relations bancaires) et dans la sélection d'hypothèses testables à fort ancrage contextuel. Cette approche permet de combler un vide dans les recherches portant sur les régions enclavées ou à faible densité d'intermédiation financière, telles que Laâyoune-Sakia El Hamra.

Dans un contexte où les données massives, l'intelligence artificielle et les plateformes numériques redéfinissent les modalités d'accès au financement, il devient essentiel de reconsidérer les protocoles d'évaluation des dispositifs publics et privés. Les perspectives futures pourraient intégrer des outils d'aide à la décision, de scoring alternatif ou d'automatisation des parcours de financement pour renforcer l'inclusivité et l'efficacité des systèmes.

La suite naturelle de ce travail consiste en une validation empirique du modèle proposé, via une enquête de terrain auprès des PME concernées, ainsi qu'une analyse structurelle des interactions entre variables. Une telle démarche permettrait de vérifier la robustesse des hypothèses et d'affiner les leviers à mobiliser pour améliorer l'impact réel des dispositifs de financement.

BIBLIOGRAPHIE

- Akerlof, G. A. (1970). The market for 'lemons': Quality uncertainty and the market mechanism. *Quarterly Journal of Economics*, 84(3), 488–500.
- Beck, T., & Demirgüç-Kunt, A. (2006). Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constraint. *Journal of Banking & Finance*, 30(11), 2931–2943.
- Belleflamme, P., Omrani, N., & Peitz, M. (2015). The economics of crowdfunding platforms. *Information Economics and Policy*, 33, 11–28.
- Berger, A. N., & Udell, G. F. (1995). Relationship lending and lines of credit in small firm finance. *Journal of Business*, 68(3), 351–381.
- Block, J., Colombo, M. G., Cumming, D. J., & Vismara, S. (2018). New players in entrepreneurial finance and why they are there. *Small Business Economics*, 50(2), 239–250.
- Boschma, R. (2005). Proximity and innovation: A critical assessment. *Regional Studies*, 39(1), 61–74.
- Carreira, C., & Silva, F. (2023). Bank credit and trade credit after the financial crisis: Evidence from rural Galicia. *Transformations in Business & Economics*, 22(1), 117–136.
- Coleman, J. S. (1988). Social capital in the creation of human capital. *American Journal of Sociology*, 94, S95–S120.
- Fasano, F., Gangi, F., & Sgrò, F. (2024). Does behavioral bias matter in SMEs' borrowing decisions? Insights from Morocco. *Investment Management and Financial Innovations*, 21(1), 112–128.
- Lerner, J. (2006). The new financial thing: The origins of financial innovations. *Journal of Financial Economics*, 79(2), 223–255.
- Łasak, P. (2022). Islamic banking and finance in the European Union: A challenge or an opportunity? *Sustainability*, 14(8), 1–24.
- Mantovani, G. M., & Gadzinski, G. (2022). SME credit scoring in Italy: Evidence and challenges. *Journal of Small Business Management*, 60(3), 559–583.
- Murro, P., & Peruzzi, V. (2022). Bank proximity and SME lending in local credit markets. *Regional Studies*, 56(2), 257–271.

- North, D. C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. Cambridge University Press.
- Oussouadi, M., & Cherkaoui, M. (2023). Accès au financement et efficience des dispositifs publics au Maroc : analyse territoriale. *Revue Marocaine de Gestion Publique*, 32(4), 45–62.
- Ramlee, S., & Berma, M. (2013). Financing gap in Malaysian small-medium enterprises: A supply-side perspective. *South African Journal of Economic and Management Sciences*, 16(3), 269–282.
- Sabiu, M. S., & Abduh, M. (2021). Impact of Islamic banking inclusion on SME employment growth in Nigeria. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, 12(4), 597–618.
- Stiglitz, J. E., & Weiss, A. (1981). Credit rationing in markets with imperfect information. *American Economic Review*, 71(3), 393–410.
- Williamson, O. E. (2000). The new institutional economics: Taking stock, looking ahead. *Journal of Economic Literature*, 38(3), 595–613.
- Wong, K. Y., et al. (2019). Malaysian SMEs' liability structure and its impact on profitability and growth. *Asian Academy of Management Journal*, 24(1), 49–73.
- Zahra, S. A., & Nambisan, S. (2012). Entrepreneurship and strategic thinking in business ecosystems. *Academy of Management Perspectives*, 26(3), 219–240.